

# TEMPLON



VALERIO ADAMI

LA GAZETTE DE L'HOTEL DROUOT, janvier 2010

## Valerio Adami

dessins 2007-2009

Valerio Adami a choisi de montrer pour la première fois les dessins préparatoires à ses peintures de ces trois dernières années. Un ensemble d'une parfaite cohérence, à commencer par

l'unité graphique qui relie ces quarante dessins. Juxtaposés sur les murs, ils fonctionnent comme les portées d'une partition musicale. La cadence graphique engendre une polyphonie visuelle. La ligne fragmentée court sur l'espace de la feuille, installe un récit qui, à son tour, constitue un poème. Des mots surgissent qui accompagnent l'image, établissant ainsi une complicité. Langage de la pensée, éloquence de la représentation. Adami interroge. Le graphisme descriptif achoppe sur le souvenir, l'imaginaire, la connaissance, la réflexion, réactivés par les histoires que l'artiste nous conte. Il nous propose un voyage, dont il démultiplie les étapes. Autant de pistes, autant de stances, autant d'interprétations. Le dessin décrypte, découvre, surprend, participe au va-et-vient entre le visible et l'invisible. Le noir et le blanc portent la couleur qui s'emparera plus tard des espaces de la toile, et les comblera. Avec le dessin, Adami « dessine le destin de la couleur ». Il poursuit : « Dans chaque dessin, je cherche cette représentation rhétorique qui servira de guide à tout le cheminement de la forme. » On regarde chacun de ses dessins avec une curiosité émerveillée. Quelques mots donneront les clés pour entrer dans son monde. Allusions, emprunts à sa mythologie personnelle où se croisent Italo Calvino et Jacques Derrida, son chat tant regretté et son teckel. Le trait construit une utopie menée sur plusieurs années dont il effeuille les pages d'un journal porté par la littérature, la musique et les voyages, thèmes récurrents chez l'artiste. L'accrochage stimule une dialectique de l'ombre et de la lumière. Un conti-



Valerio Adami, *Ifigenia* 2007, crayon sur papier, 48 x 36 cm (galerie Daniel Templon, Paris).

num horizontal pour une alternative entre ce qui est révélé et ce qui est tenu secret.

- Galerie Daniel Templon, impasse Beaubourg, III<sup>e</sup>. Jusqu'au 27 février. Catalogue, texte de Valerio Adami.